La vie cinématographique en Bulgarie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 114

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-735133

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

inaugurés naguère par Marcel Pagnol. Cette production a toute la couleur, la truculence de ce Midi chanté par les poètes et la saveur de son accent. Quelle lumière sur les routes bordées d'oliviers, où Simplet, ami des oiseaux, converse en leur langage qu'il est seul à connaître ! Quel pittoresque village que ce Miéjour avec ses toits baignés de soleil, son petit port où les barques dansent ! Quelle vérité sous la caricature des « officiels », le maître, les conseillers municipaux, le brave curé, les commères et « l'innocent », personnage classique.

« Simplet » sera un personnage burlesque dont on rit, que l'on plaisante, mais qui cache sous ces dehors comiques une âme sensible, un cœur qui parfois peut souffrir.

Amoureux comme tous les simples, porte-bonheur malgré lui, « Simplet », le « fada » de Miéjour, assure à son insu la prospérité du village. Aussi après une disgrâce éphémère sera-t-il acclamé par ses concitoyens et fêté à l'égal d'un ministre.

« Simplet », qui aime le bon vin autant que les jolies filles, finira même par remettre la bonne entente entre Miéjour et Rocamour, villages voisins qu'une rancune tenace séparait depuis des années..... Aussi bien le soleil du Midi éclaire pareillement cette terre provençale, les galéjades y fleurissent d'égale façon et ses habitants ne sauraient rester bien longtemps des envieux, ni des jaloux.....

Auprès de Fernandel, on verra dans cette production « Continental Films » une jeune actrice de grand talent, Colette Fleuriot, et toute l'épique habituelle des films de Marcel Pagnol : Milly Mathis, Delmont, qui dans le personnage du centenaire fait une excellente création, Henri Poupon, Andrex, Maximilienne, des Provençaux 100 %.....

La vie cinématographique en Bulgarie

(mai 1942).

Notre corrrespondant nous écrit :

Dernièrement nous avons eu à Sofia la visite de la vedette Erna Sack, qui a donné un unique concert dans la plus grande salle de concerts des Balkans — la salle « Bulgaria » à Sofia. Son concert a eu un succès formidable et l'éminente artiste a été rappelée à plusieurs reprises en « Bis ». Ce concert a donné l'occasion au public bulgare de démontrer de quelle sympathie jouissent les artistes du cinéma en Bulgarie.

Ces derniers temps passent à Sofia surtout des films italiens et hongrois, et les cinémas en sont presque inondés. Parmis ces films méritent d'être cités : «Condamné à vivre» avec Pal Javor, qui passe depuis huit semaines consécutives dans un des plus grands cinémas de la capitale ; « Ensuite nous divorcerons », film italien de la Minerva Films de Rome, avec Vivi Gioi et Amedeo Nazzari, une belle comédie légère, avec un grand succès ; « La grand' Duchesse s'amuse », avec Paola Barbara, comédie qui passe déjà trois semaines ; « La Fille de Montmartre » avec Albert Préjan ; « l'Amour des quatre Amis », premier film suédois en Bulgarie, avec un grand succès et film accueilli avec enthousiasme par le public, et des films allemands sur la guerre au front russe.

Une délégation du Ministère de l'Instruction Publique, avec le directeur du Théâtre National, celui de l'Académie de Musique, et celui de la Radio-Sofia, a visité Budapest, où elle a conclu une convention culturelle entre la Hongrie et la Bulgarie, et très prochainement des personnalités du théâtre et du cinéma se rendront des visites mutuelles. De même il a été décidé de créer un film bulgaro-hongrois, avec des protagonistes des deux pays.

D'autre part, le metteur en scène hongrois Eugène de Monti se trouve actuellement à Sofia, où il étudie la mise en scène d'un grand film avec des vedettes hongroises et bulgares. On suppose que le sujet du film sera historique, et illustrera les luttes pour la libération des deux peuples.

Les maisons productrices italiennes Real-Ciné et Ice-Torino vont tourner prochainement un film historique bulgare « Kaline l'Aigle », d'après la pièce du dramaturge et artiste du Théâtre National Bulgare Mr. Iconomoff. Le scénario du film est déjà tout prêt, et l'interprète principal sera l'artiste italien bien connu Mr. Fosco Giacchetti. Les scènes des batailles seront filmées en Bulgarie et le reste dans les ateliers cinématographiques de Torino.

*

(Septembre 1942.)

La direction d'un des plus grands cinémas de Sofia vient d'ouvrir un théâtre d'opérette, le meilleur dans les Balkans, sous le nom de « Théâtre Artistique d'Opérette ». La direction a mis tous ses efforts pour pouvoir réaliser quelque chose de vraiment artistique, et elle peut être félicitée d'avoir vraiment réussi. De cette manière la direction crée une liaison agréable entre le cinéma et l'opérette.

La direction de la propagande bulgare réalise depuis un certain temps des actualités très réussies. Bien que tournées avec des appareils très primitifs et des opérateurs encore novices, on remarque un certain progrès et peu à peu les défauts sont corrigés.

Un cinéma de Sofia a eu l'heureuse idée de projeter un film français par semaine. De cette manière on voit régulièrement chaque semaine un film français, très goûté du public. Bien que ces films passent déjà depuis longtemps, le public afflue toujours.

Deux films français sont présentés avec grand succès à Sofia depuis près d'un mois : « Les Jumeaux », avec Raimu, et « La Charrette de la Mort » (Le Chevalier Fantôme). De même depuis une semaine on joue avec un très grand succès et salle toujours comble « Une Femme dans la Nuit » avec Viviane Romance, une artiste vraiment très aimée du public bulgare.

Des films américains et anglais ont été interdits et d'après une ordonnance de la Chambre Internationale du Film à Berlin, la direction de la propagande bulgare à informé dernièrement tous les cinémas et exploitants de Bulgarie, qu'il est défendu à l'avenir de jouer des films *suisses* en Bulgarie.

Le film finlandais « Silja », de F. E. Silanpee, a été passé à Sofia avec un succès formidable. Il passe actuellement en province toujours avec le même résultat éclatant.

Un grand film « Epreuve » a été tourné à Budapest dans les ateliers de la Magyar Film Iroda, en deux versions.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Feyder « supervise »...

Jacques Feyder a accepté de « superviser » le film « *Matura-Reise* », réalisé par Sigfrit *Steiner*, avec Anne-Marie Blanc, Margrit Winter, Marion Cherbuliez, Daniel Fillion et Ettore Cella. Nous nous réjouissons de cette nouvelle, car le conseil de ce maître sera certes très précieux à nos jeunes cinéastes.

Une thèse sur les cinémas suisses

M. Paul-Emil *Spahn* a présenté, à l'Université de Berne, une thèse sur le *développement des cinémas en Suisse* et l'importance économique de l'exploitation. C'est une étude sérieuse des conditions et des difficultés de notre corporation ; il est cependant regrettable que, terminée en 1937 déjà, elle ne tient pas compte des modifications survenues ces dernières années.